

sauf celle de Washington, confiées au clergé régulier. Les Jésuites sont à la tête de 8 universités ; les Lazaristes de 2, les Bénédictins, les Croisiers et les Pères du Saint-Esprit président à la marche des trois autres.

**Générosité.**— La souscription des catholiques américains pour la reconstruction des églises de France, saccagées ou annéanties par les Allemands, dépasse soixante-quinze millions de francs. A lui seul, le cardinal Gibbons a donné 50,000 francs.

**Converti.**— M. Henry Wilson, rédacteur de l'*American Catholic*, revue épiscopaliennne, a abjuré le protestantisme. Une des raisons qui le font entrer dans le giron de l'Église, explique-t-il à ses amis, c'est la conduite logique et invariable de celle-ci à l'égard du divorce. C'est le second rédacteur de cette revue qui en un an lui fausse compagnie. M. Richey fut le premier.

#### SUISSE

**Un avertissement des évêques.**— A l'occasion de certains projets, d'inspiration maçonnique, demandant que le catéchisme disparaisse à l'école devant le manuel d'instruction civique, les évêques suisses disent dans une allocution collective :

"Il ne suffit pas de posséder de la science et de l'habileté. Il faut de la conscience, et la conscience est formée, dirigée et fortifiée avant tout par la religion et la pratique de la religion.

"Sans la religion, la formation et l'éducation demeurent sans bases solides. Sans ce fondement le bien public, aux temps malheureux et troublés, n'est point stable et ne se développe pas d'une manière normale.

"Sous prétexte d'éducation du sentiment patriotique, dans quelques salles de classes et auditoires de faculté, on a plus d'une fois déjà traité la religion en général et l'Église catholique en particulier d'une manière qui aurait appelé une protestation. A quoi nous attendre encore si, sur le terrain d'une éducation purement civique, on ouvre les écluses aux passions antireligieuses ? C'est un fait qu'à l'école sans religion incombe principalement la responsabilité de l'antipatriotisme égoïste d'une partie de la jeunesse de notre temps. Celui qui arrache la religion à la jeunesse, du même coup lui enlève le patriotisme. Celui qui détruit dans l'âme du jeune homme la foi en Dieu, la croyance à l'obligation qu'imposent les commandements de Dieu, celui-là démolit en lui le respect dû à l'autorité temporelle et l'obéissance aux lois de l'État. A la prospérité temporelle de la patrie s'applique aussi le principe : " Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui est déjà posé, savoir Jésus-Christ."

"Il serait inexact de soutenir que l'éducation patriotique a été négligée jusqu'ici. De tout temps et jusqu'au jour présent, dans nos écoles